

Telégramas:

SIRET-AGUILAS.

Cher Monsieur Gami

J'attendais les vôtres à part de mon article de la Revue des L. Scient., pr. v. en envoyant un: mais ils n'arrivent pas. En attendant vous l'aurez déjà lu. Je vous répète ce que je vous ai déjà dit: si vous y trouvez quelque chose qui mérite de paraître dans votre revue, j'esuis tout à vous pr. en détachant un chapitre & en faisant un article.

Vous avez vu que cet article est en quelque sorte une profession de foi de mes idées sur plusieurs des questions préhistoriques à l'ordre du jour. Quoique je n'aime pas trop les théories, tant que les faits pour les appuyer ne sont pas en grand nombre, il me semble qu'il est cependant du devoir de ceux qui vont à la recherche de la vérité, d'indiquer aux compagnons de route les voies qu'ils croient découvrir, la lumière qu'ils croient entrevoir.

Ce n'est pas en vain qu'on travaille et qu'on réfléchit durant des années.

Une conviction qui prend chaque jour plus de place dans mon esprit, c'est que le développement de la civilisation néolithique chez nous (Espagne France Angleterre etc... c.-à-d. l'Occident maritime) est dû à l'arrivée par la mer, par la Méditerranée et l'Océan, de peuples contemporains d'une civilisation bien supérieure à la néolithique telle que nous la définissons vulgairement. Vous vous êtes demandé si ces peuples n'auraient pas laissé chez nous autre chose que quelques armes de bronzes, perles et vases. Vous n'avez pas donné à cette question de réponse décisive, parce que le raisonnement seul ne peut pas la fournir: il laisse le champ ouvert au doute; et cela se comprend pour toute une série de motifs: d'abord, nous ignorons quelle était exactement la civilisation et l'industrie de ces importateurs (supposés) du néolithique: n'ont-ils pu construire des pyramides sans connaître le métal? ceci n'est qu'une façon de me faire comprendre - donc, sans savoir exactement ce qu'ils possédaient dans leur patrie, nous ne pouvons trop présumer de l'absence de certains objets chez les nations influencées; ensuite nous ignorons la nature exacte des relations entre les maîtres et les élèves; mais on peut admettre que ceux-ci resteront bien en arrière de ceux-là; enfin chaque jour une lacune se comble: les différences s'effacent: on voit qu'il faut souvent les attribuer à la disparition par l'action du temps; à des observations insuffisantes etc etc.

Ah! Si on pouvait un instant oublier les cadres officiels dans lesquels le systema-

tisme veut à toute force enfermer l'histoire primitive de l'homme, ou verrait peut-être clair. Quelle meilleure preuve veut-on de l'aveuglement de la science officielle, que la défiance avec laquelle elle est obligée d'accueillir certaines découvertes, comme celles de Schliemann; habituée à l'ombre elle crie au mensonge quand on lui découvre la lumière qui lui fait mal.

Nos découvertes aussi: "des faux pour discréditer la science" Quel aveu, quand on voit que ce n'étaient pas des faux! Joli crédit, celui qui s'évanouit devant la vérité. Est-ce assez éloquent?

Il me semble que la marche des études préhistoriques est bien décourageante! On n'avance pas: cela ne tient-il pas à ce que le chemin où on est, n'aboutit pas? Vous avez aussi poussé un soupir de découragement il y a quelques années, et je le comprends mieux aujourd'hui; on a créé des chaires, des conférences, des revues et partout on donne comme de l'histoire des théories risquées; le pis c'est que le public est si bête.....

Mais à quoi bon se plaindre: travaillons: il reste toujours des esprits d'élite, et l'approbation d'un seul de ceux-là paye largement les déceptions que procure la foule. N'y a-t-il donc pas le moindre espoir de vous voir par ici?

L'année prochaine je vais probablement m'attacher à une entreprise très importante dans ce pays: l'assèchement de deux districts miniers suvabis par les eaux: Sierra Almagrera et Herrerías (Cuevas); ce dernier est légis^t d'argent natif exploité par les anciens: j'y ai trouvé les vestiges d'une bourgade néolithique et une tombe qui me paraît devoir être semblable à celles de Millares; j'espère la fouiller bientôt et pour voir reprendre mes recherches: il y a là beaucoup de restes grecs et phéniciens; on peut espérer y trouver le fait d'union entre l'époque de l'Argar et les 1^{es} colonies grecques ou phéniciennes (car je ne sais quelles sont les plus anciennes)

C'est donc avec quelques illusions que je vois arriver GH.

J'ai surtout pris la plume pour vous envoyer mes souhaits de nouvel an et je le fais de tout cœur, avec l'espoir de communiquer plus souvent avec vous. Je n'ai personne fr discuter un peu tous ces gros points de préhistorique, et quand on est seul, on s'égare facilement.

Votre tout dévoué

[Signature]